

"Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'ai pas la charité, je suis un airain qui résonne, ou une cymbale qui retentit."

(1 Corinthiens 13:1)

"Et quand je distribuerais tous mes biens pour la nourriture des pauvres, quand je livrerai même mon corps pour être brûlé, si je n'ai pas la charité, cela ne me sert à rien".

(1 Corinthiens 13:3)

N° 613 – juillet-août 2013

SOMMAIRE

AUX CLARTES DE L'AURORE

La conversion de Pierre..... 2

ETUDES DE LA BIBLE

La foi inspire la gratitude.....17

La foi implique un amour réciproque.....20

Deux faits divers presque banals.....23

VIE CHRETIENNE ET DOCTRINE

Dieu et la Création – 12ème partie :

Le don de Dieu.....25

La conversion de Pierre

"Le Seigneur dit : Simon, Simon, Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères. Seigneur, lui dit Pierre, je suis prêt à aller avec toi et en prison et à la mort". (Luc 22:31-33)

La manière d'agir de la providence divine dans la vie de l'apôtre Pierre, à partir du moment où il a été appelé par Jésus pour être pêcheur d'hommes, est à la fois instructive et encourageante.

Pierre était le nom donné à Simon, dont parle notre texte en référence, au moment où il a déclaré avec conviction que Jésus était le Messie annoncé (Matthieu 16:16-18).

Pierre a vraiment cru que le Seigneur était venu pour briser le joug de la servitude romaine sur Israël et pour établir son royaume de la promesse, qui devait commencer son travail de bénédiction à Jérusalem, et enfin étendre sa sphère d'influence sur toute la terre.

Malgré cela, avant la Pentecôte, ni Pierre ni les autres apôtres n'ont compris qu'il y avait

deux phases dans le royaume de Dieu. Ils connaissaient seulement la phase terrestre de ce royaume.

Tout au long de son ministère, Jésus avait dit à ses disciples d'une manière ou d'une autre que s'ils lui étaient fidèles, ils auraient une part dans le règne de ce royaume.

Ceci même n'était, au début, qu'une simple espérance terrestre, parce qu'ils croyaient que le royaume messianique devait être terrestre. Ils connaissaient sans doute la manière dont la puissance miraculeuse de Dieu s'était souvent exercée dans l'Ancien Testament.

Cependant, ils semblaient attachés par leur vision limitée de la vérité à l'idée que le Messie établirait son puissant gouvernement en déployant une puissance royale. Dans leur esprit, un tel déploiement se traduirait par la capitulation des soldats romains devant lui, en marche vers la gloire, menant sa petite troupe de fidèles qui partageraient la gloire du royaume avec lui.

Tandis que Jésus avait dit à ses disciples qu'il s'attendait à mourir, qu'il donnerait sa chair pour la vie du monde, c'est l'une des choses qu'ils n'ont pas comprise jusqu'à ce que Jésus la leur ait rappelée après sa résurrection, et par l'Esprit Saint reçu à la Pentecôte.

En effet, il leur a donné une parabole concernant *"un homme de haute naissance"* qui est allé dans un pays lointain pour se faire investir de l'autorité royale, et revenir ensuite. Il a donné cette parabole parce que ses disciples

croyaient que son royaume devait *"paraître à l'instant"* (Luc 19:11).

Cependant la pleine signification de cette parabole semblait également échapper aux disciples. Pour eux, le royaume était proche, et ils ne voulaient pas croire quoi que ce soit d'autre. Ainsi, comme le ministère de Jésus approchait de sa fin, il a annoncé à ses disciples qu'il allait à Jérusalem où il s'attendait à être arrêté et mis à mort (Matthieu 16:21).

C'était au-delà de ce que Pierre pouvait comprendre et accepter. Si Jésus était vraiment le Messie, et qu'il était venu établir le royaume de la promesse puissant et universel, pourquoi allait-il se livrer à ses ennemis à Jérusalem et leur permettre de le mettre à mort ?

Pierre dit à Jésus : *"A Dieu ne plaise, Seigneur ! Cela ne t'arrivera pas"*. Alors Jésus dit à Pierre : *"Arrière de moi, Satan ! tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes"* (Matthieu 16:22,23).

L'alliance du sacrifice de Jésus avec son Père céleste exigeait sa mort, et toute influence contraire, y compris le conseil avisé de son bon ami Pierre, ne venait pas du Seigneur, mais était l'expression d'un point de vue humain, inspiré, comme Jésus l'a indiqué, par le grand adversaire, Satan.

LE DESSEIN DE DIEU

Jésus poursuivit, et dit à ses disciples : *"Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à*

lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la trouvera" (Matthieu 16:24,25). C'était une grande vérité, mais c'était, à l'époque, bien au-delà de la capacité des disciples à comprendre, et de toute évidence Pierre s'y est opposé.

Peu de temps après cela, Jésus a subi son calvaire dans le jardin de Gethsémané. Lorsque la foule de Jérusalem surgit pour l'arrêter, Pierre a tiré son épée dans un effort pour protéger son maître. Il lui avait déconseillé de se rendre d'abord à Jérusalem. Maintenant, il était déterminé à empêcher son arrestation et sa mort s'il le pouvait.

Jésus ordonna à Pierre de remettre son épée, car, s'il le voulait, il pouvait demander à son Père céleste d'envoyer douze légions d'anges pour le protéger. Jésus n'avait pas besoin de l'aide de Pierre, pas plus qu'il a demandé à son Père d'envoyer des anges gardiens pour le protéger, car il savait que c'était la volonté du Père à son égard qu'il meure. *"Ne boirai-je pas la coupe que le Père m'a donnée à boire ?"* (Jean 18:11).

Pendant tout ce temps, Pierre continuait à croire que Jésus commettait une erreur. Certainement, un Messie mort ne pouvait pas établir un royaume à Jérusalem et assurer la paix, la santé, la sécurité et la vie pour le monde entier.

Il s'est rendu devant le tribunal où le maître a été amené devant le grand sacrificateur, peut-être dans l'espoir qu'il aurait encore l'occasion de lui venir en aide. Cependant, cela

s'est aussi fini en un quasi désastre pour Pierre, qui s'est enfui du tribunal pour pleurer parce qu'il avait renié le Maître.

LE TROISIEME JOUR

Tôt le matin, le troisième jour après sa crucifixion, Jésus a été ressuscité d'entre les morts. Marie de Magdala, Marie, mère de Jacques, et Salomé s'était rendues à la tombe du maître pour oindre son corps avec des aromates. Tout à coup, un ange leur est apparu, expliquant que Jésus n'était plus dans la tombe, mais qu'il était ressuscité d'entre les morts.

Alors l'ange a ordonné à ces femmes pieuses de poursuivre leur chemin, et de *"dire à ses disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée : c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit"* (Marc 16:7).

Il semblerait qu'il y ait un sens réel attaché au fait que, en plus de diriger les femmes pour annoncer aux disciples la résurrection, une distinction toute particulière était faite à l'égard de Pierre afin qu'il reçoive ce message.

C'est Pierre qui avait conseillé à Jésus de ne pas se livrer à ses ennemis et leur permettre de le mettre à mort. C'est Pierre qui, avec son épée, a tenté d'empêcher l'arrestation du Maître. C'est à Pierre que Jésus a dit : *"arrière de moi, Satan"*.

Pierre avait également entendu l'explication selon laquelle ceux qui perdent leur vie en sacrifice, comme Jésus l'a fait, pourraient la sauver.

Lorsque Pierre a reçu ce message, qui lui était spécialement dédié, que son maître avait été ressuscité d'entre les morts, quel flot de réflexions a dû déferler en lui ! Maintenant, il avait l'assurance d'une chose, à savoir que Jésus n'avait pas perdu sa vie, bien qu'il se soit laissé mettre à mort.

Nul doute que Pierre était toujours ferme dans sa conviction que l'on ne devait pas être puni pour avoir fait le bien, et que seuls les méchants devaient être punis. Pour lui, tout autre point de vue serait contraire à la saine raison.

SUR LA RIVE DE GALILEE

Jésus est apparu à ses disciples un certain nombre de fois avant de retourner devant les tribunaux célestes. L'une de ces apparitions s'est produite sur le rivage de la mer de Galilée, ou Tibériade. Ici, Jésus a saisi l'occasion pour interroger Pierre au sujet de son amour : "*Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci ?*" (Jean 21:15).

A la veille de la crucifixion du Maître, Pierre avait avoué que même si tous les hommes, ou les disciples, venaient à abandonner Jésus, lui ne l'abandonnerait pas. Pierre a même dit qu'il donnerait sa vie pour lui. Maintenant, Jésus lui demandait, compte tenu de son reniement, s'il l'aimait toujours plus que les autres disciples, ou plus qu'il n'aimait son entreprise de pêche.

Pierre répondit : "*Oui, Seigneur, Tu sais que je t'aime.*" Jésus répondit : "*Pais mes agneaux*". Jésus a posé à nouveau la même

question, et la réponse de Pierre a été affirmative. Alors Jésus a demandé pour la troisième fois : *"Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? Et il lui répondit : Seigneur, tu sais toutes choses, tu sais que je t'aime"* (Jean 21:15-17).

Il s'agissait d'une réponse remarquable ! Pierre avait été réprimandé et confondu par Jésus, et il est probable que le Maître l'a incité à faire cet aveu devant les autres afin qu'ils sachent que Pierre n'avait dans son cœur rien contre le Seigneur.

L'expression de Pierre : *"Tu sais toutes choses"* pourrait bien venir du fait que Jésus a prédit qu'il le renierait, même si Pierre avait dit qu'il était prêt à mourir pour son maître.

Dans tous les cas, la situation était maintenant claire, et Pierre a reçu la mission de faire paître les brebis du Seigneur, ce qui devait aider à établir dans son esprit le fait que Jésus le tenait toujours en haute estime et en confiance.

"DEMEUREZ A JERUSALEM"

Pendant une période de quarante jours après sa résurrection, Jésus a fait des apparitions intermittentes à ses disciples. Il est indiqué que *"Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu"* (Actes 1:3).

Sa dernière apparition a été remarquable : *"Alors les apôtres réunis lui demandèrent :*

Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume d'Israël ?" (Actes 1:6). Ils s'accrochaient encore à l'espoir du royaume, le royaume terrestre qui devait d'abord restaurer la liberté d'Israël et ensuite étendre ses bienfaits à toutes les nations.

Ils avaient beaucoup appris grâce à la mort et à la résurrection de Jésus, mais ils n'avaient pas encore compris qu'il y avait deux phases au royaume de Dieu, le céleste et le terrestre, et que le rassemblement de ceux qui seraient admissibles à la phase céleste ne faisait que commencer.

La réponse de Jésus à la question des disciples était simple. Il a dit, *"Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité"*(Actes 1:7).

Il venait de leur demander de rester à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils reçoivent le saint Esprit, et maintenant il leur dit que - à commencer par Jérusalem - ils devaient être ses témoins auprès de toutes les nations. Ainsi, c'est une attente plus longue du royaume qui a été indiquée.

LA PENTECÔTE

Peu de temps après arriva la Pentecôte, et à ce moment l'effusion de l'Esprit saint. Grâce à la puissance de l'Esprit, ils se sont souvenus de beaucoup de choses que Jésus leur avait dites, et ont compris la signification profonde de la mort de Jésus.

Ce jour-là Pierre a prêché, et dans son sermon, il cite le Psaume 16:10, pour montrer que

la mort de Jésus et sa résurrection avaient été prédites dans l'Ancien Testament. Voici l'homme qui peu de temps auparavant avait tenté d'empêcher la mort de Jésus, croyant qu'elle contrecarrerait le plan de Dieu concernant l'œuvre messianique !

A présent, à la suite de la révélation du saint Esprit, Pierre avait connu la 'conversion' dont parlait Jésus quand, la veille de la crucifixion, il lui dit : "*Quand tu seras converti, affermis tes frères*" (Luc 22:32).

Ce n'était pas une conversion du péché à la justice, mais une conversion d'un point de vue à l'autre. Pierre partageait le point de vue humain commun selon lequel seuls ceux qui commettaient l'iniquité devaient souffrir, et il savait que Jésus ne commettait pas l'iniquité, il a donc tenté de sauver sa vie.

Maintenant, il savait que le plan de rédemption de l'homme impliquait la souffrance et la mort de ceux comptés parmi les justes aux yeux de Dieu, et que c'était la volonté divine que Jésus saint et parfait se soumette volontairement et soit mis à mort par ses ennemis. Quel changement – ou conversion – dans la compréhension !

À UNE ESPERANCE VIVANTE

Comme tous les disciples ont dû être inconsolables quand leur Messie leur a été pris et crucifié. Ne réalisant pas qu'ils parlaient au Seigneur ressuscité, deux d'entre eux ont dit plus tard : "*Nous espérions que ce serait lui qui*

délivrerait Israël ; mais avec tout cela, voici le troisième jour que ces choses se sont passées" (Luc 24:21).

Quelle merveilleuse espérance ils avaient autour de Jésus. Ils voyaient Israël restauré à la liberté et la postérité de David sur le trône à Jérusalem. Ils se voyaient partager sa gloire, car il avait promis que, lorsqu'il serait assis sur le trône de sa gloire, ceux qui quitteraient tout pour le suivre seraient également assis sur des trônes, pour juger les douze tribus d'Israël (Matthieu 19:28).

Il est vrai que l'espoir qu'ils caressaient était un espoir terrestre, mais il était glorieux. Ils ont temporairement perdu cet espoir quand Jésus a été crucifié.

Ils n'ont pas perdu espoir longtemps. Plus tard, Pierre a écrit : *"Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon sa grande miséricorde, nous a régénérés, pour une espérance vivante, par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel vous est réservé dans les cieux, à vous qui, par la puissance de Dieu, êtes gardés par la foi pour le salut prêt à être révélé dans les derniers temps !"* (1 Pierre 1:3-5).

Ils ont alors compris le fait qu'ils avaient été *"régénérés"* pour une espérance vivante, et non seulement cela, mais pour une espérance de vie qui était beaucoup plus grande que ce qu'ils avaient pu connaître quand ils marchaient avec Jésus dans la chair.

Ils étaient maintenant engendrés de l'espoir d'un héritage céleste, que Dieu avait préparé pour ceux qui se consacraient entièrement à lui, pour être "*gardés*" par sa puissance "*par la foi pour le salut*".

Avant la mort de Jésus, lorsque ses disciples travaillaient si fidèlement avec lui en Israël, ils ne savaient rien d'un héritage céleste, mais à présent ils savaient. Au départ, ils avaient pensé que leur récompense était proche, et qu'ils régneraient bientôt avec Christ.

Maintenant, ils savaient que leur récompense ne serait pas effective mais "*révélée dans les derniers temps*", même s'ils estimaient sans doute que les derniers temps étaient proches.

FORTIFIER LES FRÈRES

Jésus a dit à Pierre que, quand il serait converti, il devrait fortifier les frères, et dans sa première épître, nous le voyons agir ainsi. Il commence par souligner le fait que les souffrances du Christ avaient été annoncées par les prophètes, par la puissance du Saint-Esprit. Pierre dit : "*l'Esprit de Christ qui était en eux, et qui attestait d'avance les souffrances de Christ et la gloire dont elles seraient suivies*" (1 Pierre 1:11).

Plus tard dans l'épître, Pierre explique que les disciples qui suivent les traces de Jésus partagent ses souffrances prédites. Il écrit : "*Bien-aimés, ne soyez pas surpris, comme d'une chose étrange qui vous arrive, de la fournaise qui est au milieu de vous pour vous éprouver.*

Réjouissez-vous, au contraire, de la part que vous avez aux souffrances de Christ, afin que vous soyez aussi dans la joie et dans l'allégresse lorsque sa gloire apparaîtra"(1 Pierre 4:12,13).

Lorsque l'on souffre, savoir pourquoi il en est ainsi nous donne beaucoup de force, et ici Pierre nous rappelle qu'il existe la meilleure raison possible à notre souffrance en tant que chrétiens. C'est parce que c'est la volonté divine, qui a été annoncée par les saints prophètes de Dieu.

Encore une fois, Pierre écrit : *"En effet, quelle gloire y a-t-il à supporter de mauvais traitements pour avoir commis des fautes ? Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces"* (1 Pierre 2:20,21).

Pierre a été attristé quand il a vu Jésus souffrir pour avoir fait le bien, mais par sa conversion, il a fini par comprendre que c'était la volonté de Dieu pour son maître, et que c'est maintenant la volonté de Dieu pour les disciples de Jésus.

Nous citons à nouveau Pierre au sujet de la souffrance du Chrétien : *"Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ? D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. N'ayez d'eux aucune crainte, et ne soyez pas troublés"*(1 Pierre. 3:13,14).

Jésus est pour nous un bon exemple du principe dont il est question dans cette exhortation. *"Et qui vous maltraitera, si vous êtes zélés pour le bien ?"* Il est vrai que la souffrance de Jésus a été cruelle.

Une couronne d'épines a été placée sur sa tête, et il a été pendu sur une croix jusqu'à sa mort. Pourtant, en réalité, il n'a pas été blessé. Ces souffrances ont simplement achevé le sacrifice de son corps humain, sacrifice qu'il s'était engagé auprès de Dieu à accomplir.

C'est en tant que nouvelle créature que Jésus n'a pas été blessé. Tout ce qui lui est arrivé, c'est que, par la mort et la résurrection, il a échangé sa croix pour une couronne. Il en sera de même pour nous si nous continuons fidèlement à donner notre vie en suivant les traces du Maître.

C'est ce que signifiaient les paroles de Jésus à Pierre avant sa crucifixion, que l'on sauve sa vie en la perdant volontairement par le sacrifice.

DIEU PREND SOIN DE NOUS

Nous devrions vraiment apprécier les exhortations de Pierre, *"et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous."* (1 Pierre 5:7). Dieu prend soin de son peuple de nombreuses manières : par l'Esprit saint, par les anges gardiens, à travers sa Parole de vérité, et par notre communion avec les frères.

Nous avons besoin de toutes ces aides, en particulier quand nous souffrons avec Christ. Quand tout va bien, nous pouvons avoir tendance

à oublier que nous avons besoin que Dieu veille sur nous.

Nous avons pourtant besoin de lui tout le temps, par beau temps et dans les tempêtes. Puisse nous ne jamais manquer de nous approcher du trône de la grâce céleste chaque fois que nous en avons besoin, et aussi en période de calme relatif.

Pierre ajoute : *"Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde"* (1 Pierre 5:8,9).

Satan attaque le peuple du Seigneur de plusieurs façons. Ici, l'apôtre semble nous rappeler que ses attaques consisteront souvent à s'efforcer de nous décourager à cause de nos afflictions, et c'est en effet l'une des méthodes de Satan.

Cependant, nous devons résister à ces attaques par la fermeté dans la foi, la *"très sainte foi"*, qui nous a été révélée dans les Écritures. C'est grâce à la très sainte foi que nous comprenons la raison de la souffrance chrétienne.

Si nous ne savons pas pourquoi nous souffrons, nous sommes alors très vulnérables aux efforts de Satan pour nous décourager. Comme c'est différent quand on sait que nous avons été appelés pour souffrir avec le Christ, pour conclure une alliance avec le Seigneur par le sacrifice, et prendre notre croix et le suivre.

Le chrétien éclairé qui donne fidèlement sa vie ne demandera pas pourquoi il souffre. Il se réjouira de participer aux souffrances du Christ, et, au temps voulu par Dieu, il prendra part à sa gloire.

Le chrétien éclairé, se réjouissant par la très sainte foi, se rendra compte que le Christ a souffert et est mort comme Rédempteur de l'homme, et qu'il a été invité à mourir avec lui, à être participant dans la ressemblance de sa mort, pour pouvoir aussi être dans la ressemblance de sa résurrection.

Il saura qu'à la "*première résurrection*", il recevra son héritage céleste, et aura le privilège et l'honneur d'être associé à Jésus dans la bénédiction promise de toutes les familles de la terre.

Il sait que toutes les souffrances et la mort finiront par être détruites, et que toute la terre sera remplie de la gloire du Seigneur. Pour ces raisons, il ne permettra pas aux rugissements de Satan de lui faire peur, et continuera à décharger tous ses soucis sur le Seigneur.

Soyons sans cesse reconnaissants que Pierre, les autres disciples, et les consacrés au Seigneur du temps présent ont été "*convertis*" pour comprendre ces vérités merveilleuses. 📖



La foi inspire la gratitude

Verset clé : *"C'est pourquoi, recevant un royaume inébranlable, montrons notre reconnaissance en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte"* (Hébreux 12:28)

Texte choisi : Hébreux 12:18-29

Nous devrions être toujours reconnaissants à notre Père Céleste à qui nous devons toutes choses par son Fils unique engendré, Christ Jésus (1 Corinthiens 8:6).

Nous nous rappelons les paroles de Paul : *"Vous ne vous appartenez point à vous-mêmes. Car vous avez été rachetés à un grand prix. Glorifiez donc Dieu dans votre corps et dans votre esprit, qui appartiennent à Dieu"* (1 Corinthiens 6:19,20).

Ces versets nous montrent que notre temps, nos talents, notre influence, nos moyens, et tout ce que nous pourrions considérer comme précieux, ou d'une certaine valeur à quelque degré que ce soit, appartiennent à Dieu, y compris la vie elle-même.

Notre Père Céleste prend soin de nous et nous aime tendrement. Toutes les choses pures, excellentes et véritables viennent du *"Père des*
JUILLET-AOUT 2013

lumières" (Jacques 1:17), et nous sont données par l'intermédiaire de notre Seigneur Jésus.

Dieu se préoccupe de nous, même dans les plus petites choses de notre vie. Il est heureux de veiller par sa divine providence à toutes les choses dans lesquelles nous sommes impliqués.

Notre foi et notre confiance en Dieu devraient nous faire prendre conscience du privilège que nous avons de pouvoir aller vers Lui par l'intermédiaire de notre Seigneur et Maître pour trouver de l'aide, de l'encouragement, du réconfort, de la consolation, pour être guidés et trouver le repos. *"Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos"* (Matthieu 11:28).

Notre foi devrait inspirer à notre cœur de la gratitude et engendrer en nous la paix et le repos en Dieu, sachant qu'il est fort et puissant en agissant pour nous. *"L'Eternel donne la force à son peuple ; L'Eternel bénit son peuple et le rend heureux"* (Psaume 29:11).

Avec reconnaissance, nous réalisons que Jésus-Christ est notre ami céleste, et notre réconfort. Sa nature est tellement en harmonie avec celle de notre Père Céleste que l'Apôtre Paul fait référence à lui comme étant *"le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne"* (Hébreux 1:3).

La profondeur de notre foi nous impose de suivre l'exemple de l'Apôtre Paul lorsqu'il déclarait être lui-même un imitateur de Christ (1 Corinthiens 11:1 ; Ephésiens 5:1,2). Imiter le caractère et le tempérament de Christ conduira le

disciple du Maître à être humble, et à avoir un cœur disposé à aimer - tout comme il l'était.

"Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable ; et déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous" (1 Pierre 5:6,7).

Chaque jour où nous avons le privilège de marcher dans le chemin étroit, notre attitude devrait être comme celle exprimée par les paroles de Psaume 116:12-14 : *"Comment rendrai-je à l'Eternel tous ses bienfaits envers moi ? J'élèverai la coupe des délices, et j'invoquerai le nom de l'Eternel. J'accomplirai mes vœux envers l'Eternel, en présence de tout son peuple"*.

En tant que fidèles enfants de Dieu, nous devrions être toujours reconnaissants envers notre Père pour le soin et la supervision de tous les aspects de notre vie. Nous devons aussi réaliser par les yeux de notre foi qu'il contrôle toutes choses et que celles-ci sont en plein accord avec son plan merveilleux.

Ceci devrait tous nous inspirer à nous efforcer d'accomplir notre vœu de consécration, même jusqu'à la mort, sachant que si nous sommes fidèles, nous recevrons la gloire, l'honneur et l'immortalité (Romains 2:7).

Nous remettant entièrement en lui, en tant que participants à sa grâce, nous pouvons vraiment dire : *"Grâces soient rendues à Dieu pour son don ineffable !"* (2 Corinthiens 9:15) 

La foi implique un amour réciproque

Verset clé : *"Maintenant donc ces trois choses demeurent : la foi, l'espérance, la charité ; mais la plus grande de ces choses, c'est la charité"*

(1 Corinthiens 13:13)

Textes choisis :

Hébreux 13 : 1-3 - 1 Corinthiens 13

Le mot "*charité*", ainsi qu'il est utilisé dans notre leçon, est plus correctement traduit par "*amour*". L'amour peut être défini et exprimé de beaucoup de manières. Il peut être une disposition de bonne volonté pour les hommes. Il peut être démontré par un acte généreux de gentillesse.

L'amour peut pousser certains à donner pour une cause charitable, désirant que leur don soit utile pour ceux qui sont dans le besoin. Notre verset clé est la conclusion d'un magnifique discours au sujet de l'amour, dans lequel l'Apôtre Paul expose les caractéristiques de l'amour :

"L'amour est patient, il est plein de bonté ; l'amour n'est point envieux ; l'amour ne se vante point, il ne s'enfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche point son intérêt, il ne s'irrite point, il ne soupçonne point le mal, il ne se réjouit point de l'injustice, mais il se réjouit de la vérité ; il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il

supporte tout. L'amour ne périt jamais" (1 Corinthiens 13:4-8).

Quelle est l'importance de cette qualité qu'est la charité, ou l'amour ? Il nous est dit en 2 Corinthiens 9:7 : *"Dieu aime celui qui donne avec joie"*. Ceci nous indique quelle disposition de cœur nous devrions avoir chaque jour, et combien nous devrions être attentifs pour *"amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ"* (2 Corinthiens 10:5).

Nous devons nous efforcer autant que possible de garder notre cœur rempli d'amour, car en faisant ainsi il n'y aura que peu de place pour penser au mal et pour douter des autres. Si nous désirons être un fidèle enfant de Dieu, nous devons prendre conscience que la loyauté de cœur envers le Père Céleste demande beaucoup d'efforts.

Paul conseille de nous *"appliquer aux bonnes œuvres. Voilà ce qui est bon et utile aux hommes"* (Tite 3:8). L'amour est notre premier et continuel devoir, et c'est la somme totale et le point culminant du développement des fruits de la sainteté.

"Vous serez saints, car je suis saint" (1 Pierre 1:16). Nous devons aussi avoir toujours dans notre cœur et dans notre esprit la motivation suivante : *"Persévérez dans l'amour fraternel"* (Hébreux 13:1). *"Honorez tout le monde ; aimez les frères "* (1 Pierre 2:17).

Pour plaire à Dieu, nous devons désirer nous conformer à sa volonté, de manière à ce que nos cœurs deviennent de plus en plus riches en foi,

en espérance et en amour. Lorsque nos cœurs sont enrichis par ces choses, cela nous conduit à agir selon les désirs de nos cœurs, en manifestant l'amour, la gentillesse, et la considération envers tous.

"Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi". "L'ami aime en tout temps"(Galates 6:10 ; Proverbes 17:17).

Tandis que nous avons étudié la foi dans les leçons de ce numéro et du numéro précédent, nous avons terminé la série qui examine l'amour et montre toute son importance.

Notre verset clé de 1 Corinthiens 13:13 suit également cette idée, commençant par la foi et terminant par la charité, ou l'amour.

Ceci nous montre que chacune des qualités permettant de plaire à Dieu doit impliquer l'amour. Ce développement d'un cœur rempli d'amour, basé sur notre foi en Dieu, est montré dans ces paroles de notre Seigneur et Maître Jésus : *"Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta pensée. Ceci est le premier et le plus grand commandement. Et voici le second, qui lui est semblable : tu aimeras ton prochain comme toi-même"* (Matthieu 22:37-39).

"Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres ; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres" (Jean 13:34,35). 

Deux faits divers presque banals...

Verset clé : *"En ce même temps quelques personnes qui se trouvaient là racontaient à Jésus ce qui était arrivé à des Galiléens dont Pilate avait mêlé le sang avec celui de leurs sacrifices. Il leur répondit : Croyez-vous que ces Galiléens fussent de plus grands pécheurs que tous les autres Galiléens, parce qu'ils ont souffert de cette sorte ? Non je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. Ou bien, ces 18 personnes sur qui est tombée la tour de Siloé et qu'elle a tuées, croyez-vous qu'elles fussent plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem ? Non je vous le dis. Mais si vous ne vous repentez, vous périrez tous également".* (Luc 13:1-5)

L'actualité quotidienne nous apporte chaque jour son lot de mauvaises nouvelles : catastrophes naturelles telles que tremblements de terre, inondations qui provoquent en différents pays des victimes dont le nombre va en augmentation, compte tenu de l'urbanisation galopante.

A cela s'ajoutent les victimes de la férocité des hommes : guerres, attentats, crimes crapuleux...

Le mot revient souvent : que d'innocents meurent impunément ! Les contemporains de Jésus lui avaient aussi fait remarquer cette injustice, liée ici au massacre de Galiléens par Pilate. Pourquoi cette mort, puisque Dieu avait

promit en Deutéronome 28:1-5 que l'obéissance en ses commandements amènerait des bénédictions ?

Remarquons le commentaire fait par notre Seigneur. Il associe la mort innocente des victimes de Pilate à celle de la chute accidentelle de la tour de Siloé, c'est-à-dire un massacre, à une catastrophe "naturelle". Mais Jésus rajoute: *"Mais si vous ne vous repentez pas, vous périrez tous également"*. Une repentance de ses péchés peut-elle éviter de mourir ?

Nous savons qu'à cause de la transgression adamique, tous sont condamnés à mourir, que ce soit après une existence longue, paisible et confortable ou après une vie entière faite de souffrance, de pauvreté ou de persécution ou écourtée par une mort violente, injuste.

La repentance dont le Seigneur parle ici est pourtant le seul moyen d'échapper à la mort, mais pas à la mort de la chair, que tout le monde doit subir.

Ceux qui se repentent, comme le demande le Seigneur, ont la possibilité de s'engager sur une autre voie que le restant de l'humanité, une voie qui mène à la première résurrection, qui permet d'être pour toujours avec Christ.

Le reste de l'humanité aura aussi cette possibilité de se repentir dans le futur, lors de la résurrection générale des morts. Gloire à Dieu pour son merveilleux plan de rédemption ! 

Dieu et la création — 12ème partie

Le don de Dieu

Malgré la grande tromperie de Satan par le mensonge "*Vous ne mourrez point*" (Genèse 3:4), la chrétienté actuelle a adopté les concepts de tourments éternels et de purgatoire. Ces deux doctrines ne sont cependant pas enseignées par la Parole de Dieu.

Elles enseignent au contraire que l'homme doit choisir entre la vie ou la mort. La mort est la punition du péché et la vie est le don de Dieu. Ce don merveilleux fut offert à nos premiers parents et leur fut accessible à la condition d'obéissance à la loi de Dieu. Ils désobéirent et s'attirèrent la punition de mort.

LE DON DE DIEU

Le don de Dieu, la vie, est accessible à tous. Jésus dit : "*Dieu a tant aimé le monde, qu'il a donné son fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle*" (Jean 3:16). Notons que Jésus utilise le mot "*périsse*", qui veut dire destruction complète et non torture.

S'il n'y avait pas eu le don de la vie par Christ le Rédempteur, la race humaine aurait péri, mais n'aurait jamais été soumise à des tourments.

La tromperie de Satan a été si grande qu'elle a dépouillé le langage de son sens. Normalement chacun connaît la signification des mots mourir et mort, mais le mensonge de Satan a été si trompeur que dans les milieux théologiques, ces mots sont tordus et expriment la séparation d'avec Dieu et pour certains, cette séparation d'avec Dieu veut dire torture dans un enfer de feu.

Les Ecritures ne font pas de distinction entre la mort des animaux et celle des humains. La Bible dit: *"Comme meurt l'un, ainsi meurt l'autre, ils ont tous un même souffle, et la supériorité de l'homme sur la bête est nulle ; car tout est vanité. Tout va dans un même lieu ; tout a été fait de la poussière, et tout retourne à la poussière"* (Ecclésiaste 3:19,20).

LE DESIR DE VIVRE

C'est bien le désir légitime de vivre qui a rendu l'homme si susceptible de croire à la tromperie de Satan. Même sous les conditions anormales de péché, de maladie et de guerre, la vie est considérée par la plupart des gens comme une chance, une bénédiction et il est difficile de croire (des millions refusent de le croire) que quand le cœur arrête de battre, il n'y a plus de vie. Avec cette détermination à vivre, l'humanité est en proie au mensonge de Satan "vous ne mourrez point" et "il n'y a pas de mort".

Cette attitude humaine à l'égard de la vie est l'une des choses qui distingue l'homme des animaux. Dieu créa l'homme avec l'intention de vivre, non temporairement, mais pour toujours (Deutéronome 30:19).

La mort, par conséquent, était la punition la plus sévère attachée au péché. Il n'est pas étonnant que nous devions en avoir peur ; et il n'est pas surprenant que beaucoup insistent sur le fait qu'elle n'est pas réelle, mais plutôt que ce qu'on appelle mort est un moyen d'échapper dans une autre vie.

Mais quelque sévère que puisse être la punition de mort, les Ecritures insistent sur sa réalité. Cependant, la Bible maintient l'espoir d'une vie future. Cet espoir n'est pas prédit sur l'illusion vaine que personne ne meurt réellement, mais sur la promesse de Dieu de restaurer les morts à la vie.

Les disciples de Jésus ont la promesse d'une demeure céleste avec lui, pas parce que cela constitue une échappatoire quand le corps meurt et est envoyé au ciel, mais parce que la puissance de Dieu les restaurera à la vie par la résurrection et les exaltera à *"la gloire, l'honneur et l'immortalité"* (Romains 2:7).

Quand le prophète Job eut souffert au-delà du point d'endurance humaine ordinaire, il demanda à Dieu de le laisser mourir. Ayant prié pour la mort, Job posa la question *"si un homme meurt, revivra-t-il ?"* (Job 14:14).

Job ne demanda pas "si un homme meurt, est-il réellement mort ?". Job savait que ceux qui

meurent sont morts. Il demanda à Dieu de le laisser mourir. Cela, croyait-il, était le seul moyen de le libérer de la souffrance. Ce qui préoccupait Job était si Dieu lui rendrait la vie après un certain temps.

Job parlait sous l'inspiration du Saint Esprit, ou puissance de Dieu, et répondant à sa propre question, il dit : *"Si l'homme une fois mort pouvait revivre, j'aurais de l'espoir tout le temps de mes souffrances, jusqu'à ce que mon état vînt à changer. Tu appellerais alors, et je te répondrais, tu languirais après l'ouvrage de tes mains"* (versets 14,15).

Dans le Nouveau Testament Jésus confirme cet espoir d'être rappelé de la mort au temps fixé par Dieu, comme dans l'exemple de la mort de Lazare, le frère de Marthe et Marie de Béthanie. Ce récit se trouve au chapitre 11 de Jean, versets 1 à 46.

LE SOMMEIL DE LA MORT

Quand Jésus était au nord de la Galilée, Lazare tomba malade et ses sœurs envoyèrent dire à Jésus : *"Seigneur, celui que tu aimes est malade"* (verset 3).

A l'évidence, les sœurs pensaient que quand leur Maître recevrait cette information, il viendrait à chez eux à Béthanie à l'instant. Au lieu de cela, il attendit deux jours, puis annonça à ses disciples *"notre ami Lazare dort ; mais je vais le réveiller"*.

Les disciples ne comprirent pas le sens de cette remarque. Ils pensaient que Jésus se référait au "repos du sommeil". Puis Jésus leur dit clairement "*Lazare est mort*" (versets 11-14).

Une vérité fondamentale des Ecritures est exprimée dans cette conversation entre Jésus et ses disciples. En fait, comme Jésus l'avait dit, Lazare était mort ; mais comme il pensait le ramener à la vie, Jésus parla de la mort comme étant plutôt un sommeil.

Et c'est vrai pour toute l'humanité (les morts et ceux qui vont mourir); tous SONT morts. Satan mentit quand il dit "*vous ne mourrez pas*". Cette punition pour le péché aurait été un oubli éternel pour tous les enfants d'Adam, s'il n'y avait eu l'amour de Dieu par Christ, qui vint mourir lui-même en lieu et place d'Adam qui avait péché. Paul écrit "*car comme tous meurent en Adam, tous revivront en Christ*" (1 Corinthiens 15;22).

Ils ne seront pas rendus vivants avant le moment choisi par Dieu pour les restaurer de la mort à la vie. Mais Dieu considère ceux qui sont morts comme s'ils étaient endormis. Tous ceux qui dorment s'attendent à se réveiller, et Dieu a promis que par Christ ceux qui sont endormis dans la mort seront également réveillés.

L'ESPOIR DE LA RESURRECTION

Jésus retourna à Béthanie, et comme il approchait de la maison de cette petite famille qu'il aimait beaucoup, Marthe vint à sa rencontre et lui dit "*Seigneur, si tu avais été présent, mon*

frère ne serait pas mort". Jésus répondit "Ton frère ressuscitera" (Jean 11:21,23).

Jésus ne dit pas à Marthe que son frère n'était pas réellement mort, qu'il était à cet instant en fait plus vivant que jamais. Le message de réconfort de Jésus était que quoique Lazare était effectivement mort, il serait ramené à la vie. C'est le grand espoir de vie que la Bible révèle pour toute l'humanité.

Marthe dit ensuite à Jésus: *"Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour"* (verset 24). La Bible révèle que ce "dernier jour" est l'âge final dans le plan de Dieu pour le rétablissement de l'homme du péché et de la mort.

Une fois ce programme de rétablissement complet, il y aura, pour la race humaine restaurée, des âges de paix et de joie sans fin. Marthe savait que son frère serait ramené à la vie au moment de la résurrection générale, mais cela ne pouvait enlever de son cœur cette amertume liée à la perte d'un être cher.

Jésus répondit de nouveau à Marthe, disant : *"Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais"* (versets 25 et 26).

De ce merveilleux passage nous avons la propre assurance de Jésus qu'à la fois les croyants et ceux qui n'ont pas eu une pleine opportunité de croire pendant cette vie seront réveillés de la mort, les croyants à une perfection immédiate de vie, et les non-croyants à une opportunité de croire et de vivre pour toujours.

Un peu plus tard, Jésus réveilla Lazare de la mort ce qui était une illustration du plan divin pour toute l'humanité. Il est dit en Jean 5:28,29 : *"Ne vous étonnez pas de cela ; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement"*.

Il y a beaucoup de textes de la Bible pour montrer que par la résurrection les fidèles croyants en Christ de cet âge seront récompensés par l'immortalité, et Paul utilise même les termes *"gloire, honneur et immortalité"* (Romains 2:7).

Mais ceux qui seront réveillés de la mort et appelés au "jugement", s'ils passent ce jugement avec succès, seront ramenés à la perfection de la vie humaine.

Le mot jugement dans ce texte est la traduction du mot grec 'krisis'. Il veut dire test ou épreuve, ce qui fait qu'au temps de la résurrection générale, toute l'humanité sera mise à l'épreuve, comme Adam et Eve furent mis à l'épreuve en Eden.

La grande différence entre la période d'épreuve future de toute l'humanité et l'épreuve de nos premiers parents sera que les hommes ne seront plus trompés par Satan, comme Eve le fut, ainsi que toute l'humanité le fut dès lors.

Puis ils sauront que Dieu dit la vérité quand il affirmait que la mort serait la punition du péché, parce qu'ils l'auront vécue et expérimentée.

Quand ils auront été réveillés du sommeil de la mort et auront appris combien de temps s'est passé sans qu'ils en aient eu conscience, ils sauront qu'ils étaient réellement morts. 📖

A suivre...

